

Vence : quand les pigeons sont de véritables sportifs

À Vence, Bruno Galiana élève et dresse des pigeons voyageurs depuis 40 ans. Ses oiseaux ont un sens de l'orientation remarquable et volent à une vitesse impressionnante

J'espère que vous ne me prenez pas pour un fou », répète plusieurs fois Bruno Galiana en souriant. Ce Vençois a une passion peu commune: il est colombole. Il élève et dresse des pigeons voyageurs, pour les faire participer à des courses. Au fond de son jardin, derrière son grand potager, Bruno Galiana a construit un colombier, où résident actuellement 180 pigeons. «*J'en ai un deuxième, de 180 pigeons également, à Lucéram*», précise-t-il.

Une vieille passion

Ce hobby original remonte à 1978, l'année de ses 9 ans. «*J'attrapais des pigeons de ville, je n'ai pas honte de le dire*», se souvient-il. «*Je prenais mon vélo, je les emmenais à Saint-Jeannet ou à la Gauda. Je les relâchais et j'attendais qu'ils reviennent chez moi. Ça m'a pris comme ça, et ça ne m'a jamais quitté.*»

Quelques années plus tard, Bruno Galiana décide de laisser les pigeons de ville de côté, et de se consacrer aux pigeons voyageurs. Il achète six races différentes, qu'il croise avec sa



Bruno Galiana lâche ses pigeons voyageurs tous les jours pour les entraîner.

(Photo J.G-B)

propre souche. À l'époque, sa colonie compte seulement une quinzaine d'oiseaux. Aujourd'hui, Bruno Galiana entraîne ses 360 pigeons et les fait participer à des courses, de mai à

août. Sans argent en jeu, juste pour le plaisir. En juin, un de ses volatiles a parcouru le trajet Toulouse-Vence en 6 heures. Un autre a volé de Barcelone à Vence en 5h15. «*Les*

pigeons voyageurs ont un système de navigation dans la tête, comme un GPS, explique Bruno Galiana. Ils sont capables d'enregistrer des valeurs de champs magnétiques, des repères vi-

suels et des indices olfactifs.»

Portier dans un palace à Monaco

Mais leurs qualités d'orientation ne font pas tout. «*Je*

les entraîne comme des athlètes de haut niveau», ajoute Bruno Galiana. Vols quotidiens, régime alimentaire approprié et strict, vitamines, vaccins... Ses pigeons sont de réels sportifs.

«*Ce qui me donne des frissons depuis 40 ans, c'est les voir arriver à la maison après une course*», glisse, avec une certaine émotion, Bruno Galiana. Celui qui est portier dans un palace à Monaco ajoute: «*Ça m'apporte l'équilibre dont j'ai besoin. C'est à l'opposé de mon travail, loin du rythme trépidant et fatiguant.*» Même si l'hôtellerie et la colombole ont quelques points communs, selon lui: «*L'organisation et la précision.*»

Bruno Galiana est membre de la Fédération de colombole française (FCF) et de l'association niçoise Roger Teisseire. Dans les Alpes-Maritimes, les passionnés de pigeons voyageurs sont à peine une vingtaine. Contrairement à des régions comme les Hauts-de-France, ou des pays comme la Belgique et les Pays-Bas, où ils se comptent par milliers.

J. GUITTON-BOUSSON

Un candidat de télé-réalité blessé grièvement à Nice

Tom Diversy, Niçois de 24 ans, a été victime d'un accident de moto, à l'angle de l'avenue Félix-Faure et de la rue Chauvain, dans la nuit de mardi ou mercredi vers minuit à Nice. Selon les premiers éléments recueillis par la police, il aurait percuté un muret de la grille d'enceinte de la promenade du Paillon, seul a priori. Il a été hospitalisé à Pasteur, en réanimation. Son pronostic vital est engagé.



Tom Diversy, en 2017.

(Photo TF1/Étienne Janneret)

«10 couples parfait»

Le jeune homme s'était lancé l'an dernier dans la télé-réalité avec l'émission *10 couples parfait* sur NT1. Il venait de participer à *La Villa, la bataille des couples* cette année, sur TF1.

Son ex petite-amie, Hagda, a pris la parole, hier, dans une vidéo sur Instagram: «*Tom se bat, arrêtez avec vos histoires "Il est mort, il est décédé", il se bat toujours. Tant que son cœur bat, il est là donc au lieu de raconter de la merde priez pour lui.*»

Ce soir, les Niçois Maurice et Thierry visent la demi-finale à « Pékin express »

Ce soir, Maurice et Thierry concourent pour une place en demi-finale de *Pékin express*, le jeu d'aventure de M6. Après six étapes très dures et trois pays traversés (Indonésie, Malaisie et Philippines), les deux forces de la nature défient les autres équipes pour gagner le droit de monter dans l'avion qui les amènera au Japon. Destination de la dernière phase de l'émission arrivée à sa onzième saison.

Les Niçois ont déjà annoncé sur leur page Facebook «*Maurice et Thierry - Pékin Express 11*», que cette étape n'a pas été simple. Ils embarqueront avec eux la statue d'un dieu pesant 25 kg. «*C'est la pénalité payée pour le duel perdu dans l'émission précédente*», rappelle Maurice. Dans le tea-

ser de l'émission de ce soir, on voit Thierry marcher avec une grosse sculpture anthropomorphe sur le dos. «*La statue nous a beaucoup ralentis et énervés. On a voyagé avec ce poids mort pendant un moment*», se plaignent-ils. Outre ce désavantage, d'autres péripéties ont compliqué leur aventure. «*Honnêtement j'en ai ras la casquette*», lâche Maurice, après que les règles du jeu les ont obligés à arrêter leur chemin, au moment précis où ils ont trouvé un véhicule en auto-stop.

« On nous arrête aux feux rouges »

Agréable revers de la médaille, dans les rues de Nice, Maurice et Thierry sont désormais reconnus. «*Les*

gens nous arrêtent aux feux rouges et ils nous appellent», s'amuse-t-il. Dans les supermarchés, Maurice ne peut plus faire ses courses sans que les clients et les employés lui demandent un selfie. «*Tous sont admiratifs et me posent plein de questions, notamment en raison de mon âge, parce qu'à 80 ans, va faire ce que j'ai fait!*», s'exclame Maurice.

Sur les réseaux sociaux, même engouement. Les messages de soutien sont tellement nombreux sur Twitter et Instagram, que le tandem a arrêté de les compter.

Le voilà aux portes de la demi-finale, mais à la fin de cette septième et dernière étape aux Philippines, une équipe sera éliminée. Est-ce



Maurice (80 ans) et Thierry (55 ans) sont à leur septième émission.

(Photo S. L.-S.)

la fin de l'aventure pour Maurice et Thierry?

S. L.-S.

Pékin express : la course infernale, ce soir à partir de 21 heures sur M6.